

Documents sur le rassemblement à Valence d'Agen et Golfech le 13 mars 2022



Marche de Valence d'Agen à la centrale de Golfech

Au sommaire :

Page 2 - Communiqué de la Coordination Stop Golfech : *APPEL À UNE MOBILISATION RÉGIONALE*

Page 3 - Dépliant et l'affiche de la Coordination Stop Golfech pour le rassemblement

Page 5 - Tract, signé Jo, diffusé pendant le rassemblement et la manifestation : *Zimmerwal : NI OTAN, NI POUTINE Construire une 3^e voie internationaliste*

Page 6 - Autres photos du rassemblement

Page 7 - Compte rendu, du 21 mars, de la Coordination Stop Golfech qui a organisé la journée du 13 mars

Page 8 - Compte rendu de Jo : *CR Golfech 13-03-22 (lissé le 22/03/22)*

Page 13 - [Meuse] *Action directe contre le nucléaire et son monde de merde* revendiquée par Les trois brigantes

APPEL À UNE MOBILISATION RÉGIONALE
CONTRE LA RELANCE DU NUCLÉAIRE ET
POUR L'ARRÊT RAPIDE DE TOUTES LES
CENTRALES LE 13 MARS 2022

Point d'orgue d'un épisode de propagande tous azimuts d'une rare intensité, le président de la république a annoncé le 9 novembre 2021 qu'il suivrait la politique énergétique tracée par EDF en relançant la construction de réacteurs nucléaires. Il balaie ainsi les perspectives ouvertes par les rapports effectués par l'Agence Internationale de l'Énergie (A.I.E.) et le Réseau de Transport d'Électricité (R.T.E.) qui avaient publié le 27 janvier à la demande du gouvernement des scénarios proposant « ***Un consensus scientifique sur l'existence de solutions technologiques permettant de maintenir la stabilité du système électrique sans production conventionnelle*** ».

Une annonce identique avait déjà été faite en juillet 2008 par M.Sarkozy, président de la république de l'époque, lorsqu'il annonçait la construction d'un nouvel EPR...

Il est absolument nécessaire de faire entendre le plus vigoureusement possible, la voix de celles et ceux qui résistent face au déferlement médiatique portant les arguments que le recours au nucléaire serait une des solutions à mettre en œuvre pour éviter les dérèglement climatiques, campagne qui porte ses fruits au sein même du mouvement écologique.

~ Nous appelons localement à un rassemblement le 13 mars
2022 à Valence d'Agen,
suivi d'une marche carnavalesque jusqu'à Golfech ~

SI TCHERNOBYL ET FUKUSHIMA VOUS ONT FAIT RIRE
VOUS AIMEREZ LA RELANCE DU NUCLÉAIRE ET SON
MONDE

Signé

COORDINATION STOP GOLFECH

(Vivre Sans le Danger Nucléaire de Golfech, Amis de la Terre
Midi Pyrénées, France Nature Environnement 82, Sortir du
Nucléaire 82, Réseau Citoyen de Surveillance de la
Radioactivité Golfech Le-Blayais) **INACTIF AUJOURD'HUI,**
RADIOACTIF DEMAIN !

« Vouloir notre avenir, le construire ensemble en partant des initiatives locales »

Aucune solution n'est exempte de pollutions mais nos choix privilégient une faible pollution. La population est partie prenante des choix et ceux-ci ne mettent pas en danger les générations futures.

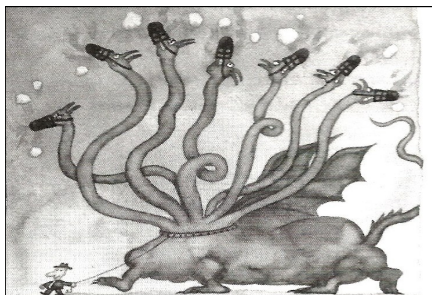
Il s'agit d'amplifier et favoriser toutes les mesures individuelles et collectives qui permettent de conjuguer autonome, justice sociale et préservation du vivant. Les lois doivent s'inscrire dans cette démarche.

Pour une France neutre en carbone en 2050,

Réduire par 2 la demande d'énergie et faire un "choix de société"

(pistes de Négawatt et de l'ADEME(2))

- une sobriété plus concertée
- un soutien aux circuits de proximité, au commerce équitable
- une isolation globale des logements en matériaux biosourcés et des bâtiments positifs (produisent plus qu'ils consomment)
- l'obsolescence remplacée par la durée de vie et la réparabilité...
- une mobilité durable : vélos, transports publics, l'autopartage, le transport à la demande, le covoiturage ou tout autre service de mobilité innovant, les transports ferroviaires, fluviaux et maritimes, combinés ou non pour les transports de marchandises.
- un retour des villes moyennes où tout est accessible...
- des puits de carbone pour capter par exemple le CO2 des industries lourdes permis par l'agroécologie, les forêts, les prairies et « zéro artificialisation nette »
- donner à chaque kWh électrique industriel économisé les mêmes conditions économiques qu'un kilowattheure produit par l'EPR de Flamanville (110 euros/le MWh).



Soyez maître de vos consommations d'énergie, Agence Française pour la Maîtrise de l'énergie 1984



Rechercher en permanence l'efficacité énergétique : prendre pour un usage la solution qui demande le moins de pertes en énergie : exemple chauffer directement par une source de chaleur et non par l'électricité.

Une centrale nucléaire ne transforme que le 1/3 de la chaleur produite en électricité, tout le reste est rejeté, **c'est le contraire d'une technologie efficace**. L'électricité doit être utilisée pour les usages pour lesquels elle ne peut pas être remplacée et sans gaspillage.



Produire avec des énergies renouvelables

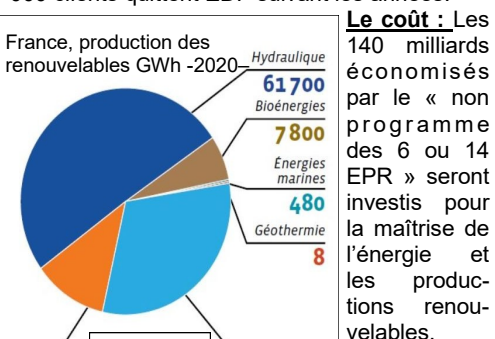
Accaparé par le nucléaire, l'Etat français les a négligées. En 2009, l'Europe avait fixé à chaque Etat membre un objectif à atteindre fin 2020 pour la part des renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie. Eurostat, l'institut européen de statistique, vient de révéler les résultats : tous les pays ont atteint et même souvent dépassé leur objectif, **sauf un : la France !**

La France a été condamnée pour son inaction contre la pollution de l'air, préjudice écologique (Tribunal administratif, Affaire du siècle, 14-10-21).

Pas de fausse solution : si l'hydrogène est utilisé il ne doit être produit qu'avec des renouvelables.

Par contre **les coopératives et projets citoyens favorisés (5)**

Choisir un fournisseur d'électricité renouvelable est important. D'après Greenpeace, 3 sur 19 sont fiables : Enercoop (6), Energie d'Ici, et IleK ; ils soutiennent de plus les petits producteurs. D'après Wise (3) 100 000 à 300 000 clients quittent EDF suivant les années.



(notes, page intérieure)

Si Tchernobyl et Fukushima vous ont fait rire,



vous aimerez la relance du nucléaire et son monde, ne manquez pas le 13 mars

10H-14 H CARREFOUR DE NOS CHEMINS ALTERNATIFS
HALLE VALENCE D'AGEN (voir stopgolftech.org ou rcsrgb.fr)

14H DÉPART CARNAVAL VERS GOLFECH

Programme

- de 10h à 14h, nos chemins alternatifs : Halle près de l'église de Valence d'Agen

stands et prises de parole en faveur des expériences de sobriété et des renouvelables (locales, citoyennes, associatives etc.)

A partir de 13h pique-nique tiré du sac
- 14h Carnaval avec défilé de Valence à Golfech : on tourne en dérision les nouveaux habits « anti

CO2 » du nucléaire. Les participants auront un nez rouge (fourni) et un chapeau et ou parapluie ou sac à papier "abri-atomique". Cette marche FESTIVE et pleine de bonne humeur, sera faite en 3 étapes avec prise de parole thématique (eau, déchets, ..) sur la RN. Elle sera terminée par une prise de parole devant la centrale sur les différents incidents de Golfech depuis octobre 2019 et un défilé carnavalesque avec remise de prix aux meilleurs déguisements antinucléaires.

Pourquoi un rassemblement le 13 Mars 2022 ?

Pour dénoncer et tourner en dérision le nucléaire « champion de la lutte contre le CO2 », s'opposer à sa relance, et pour proposer nos solutions alternatives.
(voir pages suivantes)

Qui organise ?

COORDINATION STOP GOLFECH :

Vivre Sans le Danger Nucléaire de Golfech, Amis de la Terre Midi Pyrénées, France Nature Environnement 82, Sortir du Nucléaire 82, Réseau Citoyen de Surveillance de la Radioactivité Golfech Le-Blayais

stopgolftech.org

10 ANS !

la lutte contre le dérèglement climatique est urgente : dit le GIEC (1). **Nouvel oripeau arraché par la France à Bruxelles : dans la lutte contre le CO2 le nucléaire se dit « durable ». Une farce ? L'énergie nucléaire est-elle propre ? Est-elle une solution face au CO2 ?**

Le nucléaire pèse peu dans le bilan énergétique mondial : 10 % de l'électricité utilisée dans le monde en 2020 soit 2 % de la consommation finale d'énergie, (qui arrive au consommateur) **et en perte de vitesse** : en 2020 0,4 GWh d'électricité nucléaire raccordée contre 248 pour les renouvelables (1)

La raison cachée du nucléaire civil depuis toujours : favoriser le nucléaire militaire

Trop lent : la mise en route de l'EPR en Finlande ou en France est sans cesse retardée. Si on décide de lancer le programme EPR2 - préparé par EDF et visant dans un premier temps la construction de 6 nouveaux réacteurs -, **cela n'aura aucun impact sur les émissions de CO2 avant 2035 et donc a fortiori sur l'horizon 2030** pour lequel l'objectif européen qui nous oblige vient de passer de - 40 % à -55 % d'émissions de gaz à effet de serre (relativement à 1990).

Trop coûteux, la valse des milliards d'argent public

France Constat : 67,1 % de son électricité vient de l'atome en France métropolitaine (environ 17 % de la consommation finale d'énergie). La loi Energie et climat de 2019 vise la réduction à 50% de la part du nucléaire dans la production d'électricité en 2035

- La relance : Remplacer le parc existant par des EPR : Si l'EPR de Flamanville, après un nouveau report, est bien mis en route en 2023, son coût de production sera de l'ordre de 110 à 120 €/MWh. Si on décidait de remplacer l'intégralité du parc existant par de nouveaux EPR, en supposant une division par deux grâce aux économies d'échelle, cela représenterait encore **une facture de 140 milliards**.

Le SMR (« petit réacteur », prototype dans 10 ans.. Risques et déchets partout (3)

Option 2 : Le grand carénage : rafistolage des centrales existantes

Pour pouvoir continuer à fonctionner au-delà des 30 ans prévus, il faut remplacer une bonne partie des équipements initiaux. **Cela coûte de l'ordre de 100 milliards d'après la Cour des comptes 2016** (1 milliard pour le grand carénage du réacteur 1 de Golfech qui commence en février 2022) et on ne peut changer ni l'enceinte, ni la cuve, ni des kms de tuyaux etc..

Trop dangereux :

- Le dérèglement climatique menace le nucléaire : 60% de la capacité nucléaire est menacée par l'élévation du niveau des mers, les tempêtes violentes et les pénuries d'eau de refroidissement (Golfech est arrêtée chaque année pour manque d'eau)

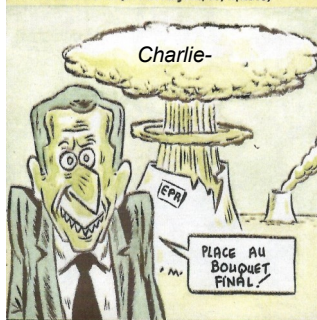
- Risques d'accident accrus et intermittenence du nucléaire.

Le vieillissement des 56 centrales et les grands chantiers du carénage à la durée non prévisible (Golfech2 arrêté 8 mois en 2021 au lieu de 4 prévus..) entraînent **une moindre disponibilité du parc nucléaire (17 réacteurs arrêtés en décembre 2021 dont les plus récents Chooz et Civaux)** et des incidents à répétition : Golfech, 44 en 2021.....Les problèmes de corrosion détectés à Chooz, Civaux et Penly affectent aussi toutes les centrales. Arrêts imprévus doublés de 2020 à 2021.

L'ASN * multiplient les réunions citoyennes : **« que faire en cas d'accident majeur », insupportable et cynique aboutissement de cette technologie.** Depuis 2016, la dose admissible pour la population est passée de 1 millisievert à 20 millisieverts donc moins d'évacués (confirmé CLI* de Golfech du 31-1-2022)

- Les nouveaux réacteurs sont aussi défectueux : EPR « ...Durant l'été 2021, l'un des deux réacteurs chinois de Taishan a dû être

« L'EPR [...] doit faire partie du bouquet d'options technologiques pour demain. »
Emmanuel Macron (site de l'Élysée, 28/11/2018)

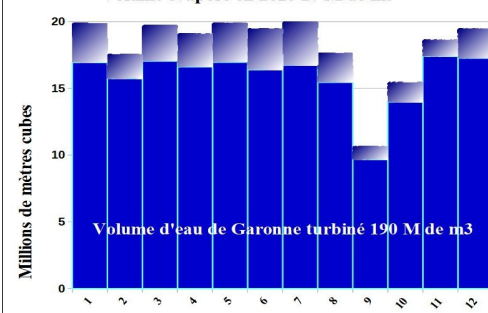


arrêté en raison de fuites de gaz radioactifs. Selon les éléments actuellement disponibles, il s'agit d'un défaut de conception de la cuve en fermant le cœur » (11-2021www.criirad.org). On ne compte plus les retards de l'EPR de Flamanville : 20 soudures de la cuve refaites sur 100.. (ASN).

L'atome, le renouvelable et le CO2 : L'hydraulique, l'éolien, le solaire, le nucléaire dégagent peu d'émission de CO2 lors de la production d'électricité. Mais **si on considère le cycle de vie du nucléaire**, de la mine au combustible puis la gestion des déchets, du démantèlement des centrales etc ..**l'impact CO2 double** : d'une moyenne de 66 grammes de CO2 par kWh admise par le GIEC, de nombreuses études arrivent, notamment WISE (1), à 117 grammes d'émissions de CO2 par kWh. **Par contre l'impact CO2 de l'éolien et du solaire ne cessent de baisser** * : Eolienne terrestre 14,1 g CO2 eq / kWh, en mer 15,6 g CO2 eq / kWh. Solaire 25,2 gCO2eq/kWh pour un mix électrique de fabrication français, si chinois 43,9 gCO2eq/kWh.

- Gaspillage d'eau et accentuation du dérèglement climatique : les centrales nucléaires, **cocottes minutes**, réchauffent l'eau et l'air, gaspillent l'eau et la polluent par de rejets chimiques et radioactifs en continu. Par exemple rejets de tritium, hydrogène radioactif très difficile à contenir, que des Lot et Garonnais retrouvent dans l'eau potable et tous les riverains en aval de Golfech dans l'eau d'irrigation.

Refroidissement des 2 réacteurs de Golfech en 2020
Volume évaporé en 2020 27 M de m3

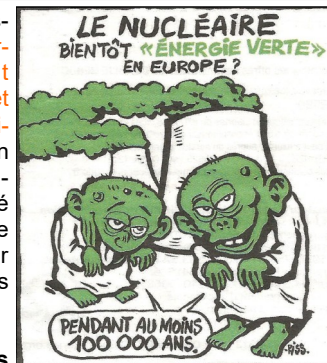


Désinvolture criminelle : le démantèlement et les déchets pour les générations futures : l'enfouissement est imposé et les opposants de

Notes

- 1) Groupement Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat
- 2) Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie www.ademe.fr
- 3) <https://homonuclearus.fr/video-derniere-chance-nucleaire/4> sortirdunucleaire.org

Bure subissent un harcèlement policier et judiciaire arbitraire. Aucun pays du monde n'a trouvé une réelle solution pour les déchets radioactifs pour 100 000 ans et plus.



Charlie Hebdo -Riss

Pas d'indépendance : La France n'exploite plus de mines d'uranium sur son territoire et importe l'intégralité de son uranium — quelque **10 656 tonnes par an**, provenant principalement du Kazakhstan, du Niger, du Canada, de l'Australie et de l'Ouzbékistan. **Les pollutions causées par ces mines et leurs conséquences, notamment sur les mineurs et sur les communautés indigènes. La pollution persistante qui émane des 247 mines d'uranium abandonnées en France est également peu connue** » (4)

Programme anti-démocratique : les choix proposés par certains candidats en France engageant l'avenir et **ne peuvent être pris sans vote de la population** (volonté de recommencer le forçage de 1974, plan Messmer)

« La technologie nucléaire n'est pas compatible avec le niveau moral de l'humanité » réflexion post Tchernobyl de V. Nesterenko, un des pères de l'atome en URSS

Naoto Kan, 1er ministre du Japon au moment de Fukushima, est devenu antinucléaire. Pour lui il faut « fermer au plus vite les centrales nucléaires car une centrale nucléaire sûre est une centrale fermée »

* Autorité de Sûreté Nucléaire

* Commission Locale d'Information

- 5) ec47.fr dans le Lot et Garonne, asso.enercit.org dans le Tarn et Garonne, Energies citoyennes Porte de Gascogne dans le Gers, ecpgp32@orange.fr, celewatt.fr dans le Lot
- 6) enercoop.fr

ZIMMERWALD : NI OTAN, NI POUTINE
CONSTRUIRE UNE 3^e VOIE INTERNATIONALISTE
SALUT aux MANIFESTANTES « Anti-Guerre »,
aux déserteurs RUSSES et au « PEUPLE » UKRAINIEN

10 ans devant ?

Oui, l'HUMANITE a dix ans pour ouvrir de gigantesques mais prioritaires chantiers :
Environnemental – En détruisant les forêts, les virus arrivent en ville ; l'usage intensif du numérique ne peut que fabriquer une génération de myopes et de crétins ; le tout-électrique ne faisant que grossir ces dominos ... sans compter les REFUGIES climatiques !

Impérialiste – Poutine et ses oligarques jouent en Ukraine leurs sanglantes dernières cartes. Le tsar abattu, les deux colosses (US et Chine) vont se retrouver demain, face à face, pour un dernier round sur notre dos ! Sans compter les REFUGIES fuyant les nationalistes de tous poils ...

Etatique – On a bien vu lors du mouvement des Gilets jaunes, en Algérie comme au Chili, face aux revendications légitimes des prolétaires, les dominants lâchent leurs molosses ... qui nettoient aussi les camps de fortune des REFUGIES syriens, tunisiens ou bengalis.

La seule perspective qu'offre le capitalisme aujourd'hui, c'est la perfusion massive de nouveaux crédits, encore plus de précarité globale et une course aux armements redoublée. Ce faisant, tout étant lié, ce système remonte des ressorts bien difficiles à désamorcer demain.

... NOUS !

Seules, une grande lucidité et une solidarité sans faille nous rendront espoir. Face à la guerre, à l'inflation galopante, aux dettes sans fin, bousculons peur et résignation. Car, en ce début du XXI^e siècle existent, au niveau mondial, TOUS les moyens agricoles, techniques, humains pour enfin créer une humanité heureuse.

Etudiants et laissés pour compte, prolétaires au travail, au chômage ou en retraite, c'est en parlant, en nous regroupant autour de nos besoins radicaux (se soigner, dormir, travailler ...), de nos outils autonomes et de nos expériences de lutte (AG, comités, assemblées populaires ...), de la situation internationale, que nous pourrions retrouver fierté et réelle solidarité. Car les fauteurs de guerre, les oligarques sont aussi dans notre propre pays.

Acteurs de notre destin, nous appelons, comme en 1915, à un nouveau Zimmerwald.

Copinage et lectures : **archivesautonomie.org** ; **leftcommunism.org** ; CHUZEVILLE Julien, *Zimmerwald – L'internationalisme contre la Première Guerre mondiale*, Demopolis 2015 ; AUZANNEAU Matthieu, *Or noir, la grande histoire du pétrole*, La Découverte 2015 ...

Ne jetez pas ce prélude ; faites-le circuler, merci ... Jo, le 10/3/2022



Compte rendu de la coordination Stop Golfech qui a organisé la journée du 13 mars

En amont 3 coordinations, 4500 tracts distribués, environ 300 affiches collées ou posées dans des lieux. Distribution le 27 février dans les villages de Pommevic, Espalais, Auvillar, Lamagistère et Golfech, (balade en vélo), 2 fois dans 2 marchés d'Agen et boulevards, marché de Valence, marches climat d'Agen et de Montauban le 12. Une réunion et conférence de presse à Agen le 3 mars avec projection documentaire de Mycle Schneider le soir. Voir écho dans la presse déjà dit à rajouter.

La coordination Stop Golfech a contacté, début janvier, les groupes nationaux antinucléaires : Greenpeace France, France Nature Environnement, Le Réseau Sortir du Nucléaire, Les Amis de la Terre, afin qu'elles mobilisent leurs groupes locaux pour agir le 13 mars contre la relance du nucléaire et pour l'arrêt rapide du nucléaire existant . Le résultat de cette demande fut très décevante, puisqu'il n'y a eu que 4 actions à : Golfech, Bordeaux, Bure, Tricastin, sur le terrain ce jour là .

Le matin : à

2 coopératives citoyennes (toits photovoltaïques), Enercit du 82 et Energies citoyennes 47 ont présenté leur action (stands jusqu'à la marche).

2 textes sur nucléaire par EELV et NPA (stands aussi)

1 texte d'une habitante de Valence d'Agen, militante de notre coordination épouvantée de voir que les centrales nucléaires servent de cible en Ukraine et réalisant plus concrètement le danger de la proximité de Golfech.

Lu par un copain de Greenpeace Bordeaux fin matinée **(texte joint en pièce jointe).**

Stand antinucléaire tenu par 2 copines de Bure mais qui ne voulaient pas prendre la parole.

Stand SDN82 et VSDNG+ quelques docs Réseau Citoyen de surveillance.

Expo et stand Amis de la Terre, animation sur nuage et contamination.

début, pendant et fin de la marche carnavalesque.

Des prises de parole sur le refus du nucléaire et sa relance , le monde que nous voulons (Monique), le nucléaire non solution pour dérèglement climatique (Jean-Louis), les problèmes des déchets (Philippe), les problèmes spécifiques de Golfech (Marc), de l'eau (Christophe).

textes de Kolin Kobayashi (joint) et celui de Libre Flo *pas lus à la fin car perdus par Monique* démontée par les agressions verbales à cause du flic qu'elle a laissé parler.

COORDINATION STOP GOLFECH (Les amis de la Terre Midi-Pyrénées, Sortir du Nucléaire 82, Le Réseau de Surveillance de la Radioactivité Golfech-LeBlayais, Vivre Sans le Danger Nucléaire de Golfech)

CR Golfech 13-3-22 (lissé le 22/3/22)

Flop historique, pour bibi ? Nous étions 15 dans le bus associatif au départ Toulouse et 80 (= 50 tracts) en fin de manif, dont 5 puissants de la « batucada » qui ont gentiment remplacé tous ceux qui ne sont pas venus ! Ambiance glacée dans la Halle ouverte aux 4 vents de Valence d'Agen, aux rues vides, pour les organisateurs qui, heureusement, avaient prévu d'inviter un marchand de soupe. Le bol « oignon-fromage » ou « 10 légumes » voire café 4x4 en a ragailardi plus d'un.

A 14h30, nous sommes partis en cortège vers la centrale (2 kms), soigneusement encadrés par des véhicules de la gendarmerie, qui semblaient eux aussi attendre plus de monde.

J'ai pu discuter chouia avec dix individus. Aucun ne connaissait ni Zimmerwald (voir ci-dessous), ni n'était vraiment au courant des résistances internationalistes aux Guerres ! (Jo, transfuge toulousain)

Florilège de quelques réflexions :

« Il faut absolument intervenir en Ukraine, et non attendre comme en Espagne 1936 ! »

« C'est formidable. Une fois Poutine dégagé, on pourra inclure la Russie dans l'UE. »

« On ne comprend pas pourquoi on ne bloque pas toute la route, et qu'on obéit aux gendarmes. »

« **Où sont les jeunes ?** Sans doute, certains sont assommés par le Covid et la guerre. **En tout cas, on ne peut critiquer les organisateurs qui sont toujours là, alors qu'au bout de 50 ans, ils doivent être bien las.** De plus, y'a des questions générationnelles. 20 ans début 1970, tu es porté par la vague « 68 », tu baignes dans un milieu (parents, amis) souvent politisé. 20 ans en 1990, c'est – au moins en Occident – la chute des idéologies et le triomphe de l'individualisme. 20 ans aujourd'hui, c'est le retour des extrêmes, la fuite dans le numérique ... Enfin, je pense que « les » femmes, « les » jeunes mènent d'autres combats (Climat, anti-raciste, féminisme) qui n'en sont pas moins importants, pour en finir avec dominations et violences. Ceci parce que ces luttes paraissent plus concrètes ... »

« Le nucléaire, la question de l'énergie, de l'auto-alimentation, c'est central. Comment tirer un fil, comment le relier avec les autres luttes pour inverser la vapeur ? »

« La scène est mouvante. Un jour, tu as l'impression que tout est bloqué, et hop, surgissent les Gilets jaunes. En tous cas, tu salueras ton collègue de *Smolny* avec qui on a fait cette fameuse brochure sur 2010. Faut reconnaître la pertinence de ces « Assemblées populaires » qui ont essaimées partout, puisqu'on retrouve ensuite ces mouvements offensifs en 2011, de Tunisie jusqu'au Canada ... »

Compléments (tirés du flux internet) :

A - « La centrale nucléaire de Gravelines est située en Hauts-de-France près de Dunkerque et c'est la plus grande centrale en France en termes de puissance installée avec 6 unités de 900 MW : elle représente donc à elle seule une puissance installée de 5 400 MW. **C'est la 2e centrale la plus puissance en Europe** ! Un élu se bat depuis des années pour que deux EPR rejoignent le parc nucléaire gravelinois. Un rêve devenu réalité pour Bertrand Ringot et un **début de chantier annoncé en 2028** : « *Rien que la phase de construction, c'est un boom économique considérable ! Ça peut monter jusqu'à 7 000 personnes.* »

B - L'industrie nucléaire française, une alliée du régime de V. Poutine : « La veille, le 1er décembre 2021, c'est avec le CEA et EDF que **Rosatom** signait une déclaration d'intention commune pour développer leur collaboration de Recherche & Développement à long terme dans le domaine du nucléaire civil²⁶. La déclaration prévoit une expérimentation en laboratoire, impliquant toutes les étapes nécessaires au recyclage du plutonium de deuxième génération à partir de combustible MOX usé, dans des réacteurs rapides de type GEN IV ... (la suite : <https://www.greenpeace.fr/lindustrie-nucleaire-francaise-une-alliee-du-regime-de-v-poutine>)

C - « Selon le média en ligne « Disclose », la France aurait discrètement équipé l'armée de Vladimir Poutine, entre 2014 et 2020, pour moderniser ses troupes. Pas d'armes létales mais des équipements de haute technologie qui permettent d'accentuer la supériorité militaire russe sur son voisin. Les principaux bénéficiaires de ces marchés sont les sociétés industrielles Thales et Safran, dont l'Etat français est le premier actionnaire. Depuis août 2014 et le début guerre Donbass, l'Union européenne impose pourtant un embargo à l'attention de la Russie pour tout import et export des armes. L'exportation des biens et des technologies à usage militaire est également interdite. L'embargo n'étant pas rétroactif, « *les gouvernements de François Hollande et Emmanuel Macron ont profité d'une brèche* », dévoile Disclose, en maintenant les livraisons liées à des contrats signés avant la mise en œuvre de ces sanctions. La Commission européenne a rappelé à Disclose que ces exportations sont censées respecter «*la position commune de 2008*», qui stipule que les Etats membres doivent refuser les exportations d'armement dès lors qu'elles peuvent provoquer ou prolonger un conflit armé.

Lors des combats pour prendre la centrale de Zaporijia, dans la nuit du 3 au 4 mars, un tir de char russe déclenche un incendie dans un bâtiment administratif. Si l'incendie ne fait pas de dégât majeur, trop éloigné des réacteurs, il suscite une angoisse mondiale. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky accuse alors la Russie d'agiter la «*terreur nucléaire*» en assurant que les chars russes «*savent ce qu'ils visent*» grâce aux «*caméras thermiques*» dont ils sont équipés. Les hélicoptères de combat Ka-52 sont aussi équipés de caméras infrarouges. C'est Sofradir, une société française détenue par Safran et Thales (devenue depuis Lynred) qui les a vendues à la Russie. Le contrat de 5,2 millions d'euros a été signé en 2012. D'après une note «confidentiel-défense» de 2016 à laquelle Disclose a eu accès, la société continuait à honorer son contrat quatre ans plus tard : il ne lui restait plus que «*258 détecteurs infrarouges*» à livrer. Avec ces équipements de pointe, difficile de croire encore qu'immeubles résidentiels, hôpitaux et maternités touchés par l'armée russe depuis le

début de la guerre ne soient que des «*dommages collatéraux*». L'industrie de défense française lui a donné tous les moyens de les viser avec précision ... »

D - BERGE Christine, *Superphénix, déconstruction d'un mythe*, Empêcheurs de penser en rond 2010 : « Le monde nucléaire a eu sa période héroïque, celle de la construction des centrales. En France, aujourd'hui, nous sommes entrés dans la période sombre, celle de la déconstruction des centrales devenues usées, vieilles, voire dangereuses (cinquante-huit « tranches » nucléaires fonctionnent, neuf sont arrêtées). Parmi les centrales aujourd'hui en déconstruction, Superphénix est une figure de proue. Haut lieu historique, la centrale de Creys-Malville [*Située à 50 km à l'est de Lyon et 70 km au sud-ouest de Genève. Une manifestation monstre a lieu le 31 juillet 1977 sur le futur site. Des affrontements avec les forces de l'ordre ont causé la mort de Vital Michalon. Le préfet de l'Isère, organise une conférence de presse pendant laquelle il rappelle que le site du chantier est une zone interdite. Il débute la conférence en affirmant : « Messieurs, pour la deuxième fois dans l'histoire de France, la mairie de Morestel est occupée par les boches », faisant allusion aux nombreux antinucléaires allemands. Et le préfet d'ajouter : « s'il le faut je ferai ouvrir le feu sur les contestataires ».* Il affirmera aussi que quelques jeunes Allemands se réclament de la Bande à Bader, avant de déployer des moyens importants : 5 000 CRS, gendarmes et gardes mobiles, hélicoptères, véhicules amphibies, ponts mobiles, un régiment de gendarmes parachutistes et des membres des brigades anti-émeutes. Les uniformes sont noirs et ne portent aucun insigne. Un membre des forces de l'ordre explique aux manifestants qu'il fait partie du groupement des gendarmes parachutistes de Mont-de-Marsan. Des hommes grenouilles surveillent le Rhône à proximité du chantier de Superphénix. Le dimanche 31 juillet 1977, de 40 000 à 90 000 manifestants, habitants de la région, paysans, syndicalistes, écologistes de plusieurs pays d'Europe (Suisse, Allemagne, Italie), marchent contre Superphénix ... » Wiki] fut, dans les années 1970, le lieu d'une guerre entre partisans et adversaires du nucléaire qui se solda par un mort. Finalement, le plus grand *surgénérateur* du monde ne fonctionna que quelques années jusqu'à son arrêt par une décision politique en 1998, qui plongea les salariés dans la consternation. Le formidable chantier de déconstruction est prévu pour durer encore plusieurs dizaines d'années. L'auteure nous livre une enquête menée sur ce site étonnant auquel elle a eu exceptionnellement accès. Il ne s'agit pas seulement de décrire les techniques de démantèlement, qui produisent de grandes quantités de déchets. Il s'agit aussi de déconstruire un mythe : une centrale qui ressemble à une basilique, conçue comme un hymne à la technologie sur un registre quasi-religieux ; une centrale capable de renouveler elle-même son aliment de combustion. Le « moteur éternel », un rêve d'ingénieurs, mais à quel prix ? »

E - « Selon le gouverneur de la région de Lviv, Maksym Kozytskyy, au moins 35 personnes ont été tuées et 134 autres blessées dimanche dans le bombardement aérien par l'armée russe de la grande base militaire de Yavoriv, dans l'ouest de l'Ukraine, à 40 kilomètres de la ville de Lviv, et à une vingtaine de la frontière polonaise. Sur cette base arrive une partie de l'aide militaire livrée à l'Ukraine par les pays occidentaux. Hier, le vice-ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Ryabkov, avait prévenu : les convois d'armes occidentaux à destination de l'Ukraine constituent pour Moscou une *"cible militaire légitime"*. Selon le gouverneur local, la Russie a tiré 30 roquettes sur le site. »

F - « L'armée indienne a envoyé accidentellement un missile au Pakistan, a annoncé ce vendredi 11 mars le ministère indien de la Défense en qualifiant cet acte de "profondément regrettable". ... "Dans le cadre d'une maintenance de routine, un dysfonctionnement technique a conduit au tir accidentel d'un missile" mercredi et

celui-ci a atterri dans "une zone du Pakistan", explique le ministère dans un communiqué. "Le fait qu'il n'y ait eu aucune perte de vies humaines en raison de l'accident constitue un soulagement", ajoute-t-il. »

Zimmerwald (septembre 1915) - La conférence de Zimmerwald est une réunion de militants socialistes, rassemblés dans ce village suisse (près de Berne) du 5 au 8 septembre 1915, pendant la Première Boucherie industrielle mondiale. Ces braves, fidèles à l'INTERNATIONALISME, ont publié un Manifeste contre l'Union sacrée, le militarisme, le chauvinisme et le nationalisme des gouvernements et des « patriotes socialistes ». Cf. CHUZEVILLE Julien, *Zimmerwald – L'internationalisme contre la Première Guerre mondiale*, Demopolis 2015 ; FAUCIER Nicolas, *Pacifisme et antimilitarisme dans l'entre-deux-guerres (1919-1939)*, Spartacus 1983 ; Compte-rendu officiel et Manifeste : https://www.marxists.org/francais/inter_com/1915/zimmerwald.htm ...

N'oublions pas les anarchistes comme Malatesta qui affirment aussi une « position réellement internationaliste. Une minorité de 35 militants libertaires (dont **A. Berkman, E. Goldmann, E. Malatesta, D. Nieuwenhuis**) publie un *Manifeste contre la guerre* (février 1915). « Aussi est-il naïf et puéril, après avoir multiplié les causes et les occasions de conflits, de chercher à établir les responsabilités de tel ou tel gouvernement. Il n'y a pas de distinction possible entre les guerres offensives et les guerres défensives. (...) Aucun des belligérants n'a le droit de se réclamer de la civilisation, comme aucun n'a le droit de se déclarer en état de légitime défense. (...) Quelle que soit la forme qu'il revête, l'Etat n'est que l'oppression organisée au profit d'une minorité de privilégiés. Le conflit actuel illustre cela de façon frappante : toutes les formes de l'Etat se trouvent engagées dans la guerre présente : l'absolutisme avec la Russie, l'absolutisme mitigé de parlementarisme avec l'Allemagne, l'Etat régnant sur des peuples de races bien différentes avec l'Autriche, le régime démocratique constitutionnel avec l'Angleterre, et le régime démocratique républicain avec la France. (...) Le rôle des anarchistes, quels que soient l'endroit ou la situation dans lesquels ils se trouvent, dans la tragédie actuelle, est de continuer à proclamer qu'il n'y a qu'une seule guerre de libération : celle qui, dans tous les pays, est menée par les opprimés contre les oppresseurs, par les exploités contre les exploités ». La capacité à se maintenir sur des positions de classe est plus nette parmi les organisations prolétariennes de masse qui, en réaction à l'abandon progressif de toute perspective révolutionnaire par la social-démocratie avant-guerre, s'étaient tournées vers le syndicalisme révolutionnaire. En Espagne, **A. Lorenzo**, ancien militant de la Première Internationale et fondateur de la CNT, dénonce immédiatement la trahison de la social-démocratie allemande, de la CGT française et des Trade Unions anglais pour "avoir sacrifié leurs idéaux sur l'autel de leurs patries respectives, en niant le caractère fondamentalement international du problème social". En novembre 1914, un autre *Manifeste* signé par des groupes anarchistes, des syndicats et des sociétés ouvrières de toute l'Espagne développe les mêmes idées : dénonciation de la guerre, dénonciation des deux gangs rivaux, nécessité d'une paix qui "ne pourra être garantie que par la révolution sociale". [...] Dès la trahison de la CGT, une minorité opposée à la guerre se rassemble dans le petit groupe de *la Vie ouvrière* de **Monatte et Rosmer**. Ecartelée, la nébuleuse anarchiste se scinde entre anarcho-patriotes et internationalistes. Après 1915, la reprise des luttes par le prolétariat et le retentissement du mot d'ordre de transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, lancé par les conférences des socialistes opposés à la guerre à Zimmerwald et Kienthal, va permettre aux anarchistes d'ancrer leur opposition à la guerre dans la lutte des classes. En Hongrie après 1914, ce sont des militants anarchistes qui prennent la tête du mouvement

contre la guerre impérialiste. Parmi eux, **Ilona Duczynska et Tivadar Lukacs** introduisent et font connaître en Hongrie le Manifeste de Zimmerwald. Sous l'impulsion de la conférence internationaliste, le Cercle Galilée, fondé en 1908, et composé d'un mélange d'anarchistes, de socialistes exclus de la social-démocratie, de pacifistes, par un phénomène de décantation, se radicalise. Il passe de l'antimilitarisme et de l'anticléricalisme au socialisme, d'une activité de cercle de discussion à une activité de propagande plus déterminée contre la guerre et d'intervention active dans les luttes ouvrières en pleine fermentation. Ses tracts défaitistes sont signés "Groupe des socialistes hongrois affiliés à Zimmerwald" ... » Les anarchistes et la guerre (1e partie), *Révolution Internationale* 2009 - https://fr.internationalism.org/icconline/2009/les_anarchistes_et_la_guerre_1.html#sdfootnote6sym ; voir aussi GUERIN Daniel, *Ni Dieu ni maître. Anthologie de l'anarchisme*, Maspero 1970, réédition La Découverte 2012 ...

Jo

[Meuse] Action directe contre le nucléaire et son monde de merde

Lu sur [Lille Indymedia](https://lille.indymedia.org/) 13.03.2022



Dans la nuit du 11 mars, anniversaire de la catastrophe nucléaire de Fukushima au Japon en 2011, nous avons fait une série de graffiti/tags le long de la voie ferrée désaffectée Bar-le-Duc / Ligny / Gondrecourt, qui fait partie du projet d'enfouissement nucléaire CIGÉO. Dans le village au nom ironique « Les Castors », près de Ligny-en-Barrois, nous avons saboté la voie avec des crics pour contrer les travaux prévus pour sa réaffectation. Notre action est une petite contribution dans le cadre de la journée nationale d'action contre la relance du nucléaire et pour la fin immédiate du nucléaire, journée à laquelle nos amies de Golfech ont appelé ce 13 mars.

Le nucléaire ne sauvera pas le climat !

Fin 2021, 10 ans après Fukushima, le gouvernement Castex/Macron a présenté le programme de transition énergétique « France 2030 ». Au delà de l'annonce pro-industrielle en mode greenwashing sur la mobilité électrique ou la création de parcs éoliens industriels, « France 2030 » est avant tout une chose : l'annonce du renforcement massif du programme électronucléaire français. Il s'agit de la construction d'au moins 6 nouveaux EPR, de l'investissement dans de dits mini réacteurs – qui sont en ce moment développés, entre autres, par le constructeur d'automobiles et d'armement Rolls Royce – et du lancement de la construction de CIGÉO d'ici 2030.

Dans le même temps, la commission européenne a présenté un projet de loi pour le renouvellement de la « taxonomie verte », suite notamment à la pression de l'État français. Cela voudrait dire que le nucléaire serait désormais considéré comme une énergie verte. Une ratification de cette proposition, signifierait que le fonds d'investissement pour la neutralité climatique pourrait à l'avenir subventionner le nucléaire. L'une des conditions à cela serait de démontrer que le stockage des déchets nucléaires est une option qui fonctionne. Une décision rapide à ce sujet est improbable suite à l'annonce de recours juridiques faits par plusieurs états européens.

Nous le disons de manière claire : une transition énergétique qui continue de garder comme boussole la croissance économique et les profits des industriels ne vaut même pas le papier sur lequel elle sera écrite. Il est complètement égal pour nous de savoir si la planète est détruite par l'émission de CO2, l'empoisonnement atomique ou la guerre, l'intoxication de l'eau potable ou d'autres misères que le système capitaliste engendre.

Nous nous opposons à la tentative d'opposer le mouvement pour le climat et le mouvement antinucléaire. Les buts des mouvements écologistes sont inséparables ! Un compromis avec les

structures du pouvoir économique tendant à « rendre la Terre juste un petit peu moins inhabitable » n'est pas acceptable.

Le mensonge du nucléaire écologique est aussi vieux que le programme nucléaire et a été contré par les scientifiques à mille reprises. Même si l'utilisation de l'uranium comme source d'énergie n'émet pas beaucoup de CO₂, cela n'est pas vrai pour son extraction qui est faite dans des mines et à l'aide de charbon. C'est faux également pour son transport par bateau avec des carburants fossiles. Pour considérer l'uranium « vert », il faut mettre de côté tous les effets de son extraction, l'empoisonnement radioactif du sol et de l'eau, la radiation permanente émise par les réacteurs et autres fabriques nucléaires en temps dits normaux et les suites d'un possible accident. Un autre angle mort de ce calcul est bien sûr l'impossible gestion des déchets de la filière : le stockage de déchets radioactifs pour des milliers d'années !

Nous nous sentons obligé·es de dire aux habitant·es du sud Meuse : « Non, vous n'êtes pas les heureux·ses élu·es, choisi·es pour héberger CIGÉO, le cœur d'une transition écologique. Vous êtes d'acceptables dommages collatéraux de la catastrophe nucléaire en cours. Vos vies sont les pertes acceptables des intérêts de la politique économique. Ce n'est pas la première fois que vous avez été choisi·es dans l'histoire pour servir de poubelle de la nation. »

SNCF = collaborateur du désastre nucléaire !

Contexte global :

La chaîne entière de la production de l'uranium, son enrichissement, son utilisation civile et militaire et jusqu'à son entreposage rend nécessaire le transport constant de l'atome. Des attaques sur l'entreprise étatique de voies ferrées SNCF sont politiquement pertinentes car elle remplit un rôle central dans le fonctionnement du programme nucléaire. C'est stratégiquement pertinent car le transport est le maillon le plus faible de la chaîne de production nucléaire et offre beaucoup de possibilités au mouvement, au delà des sites qui, pour la plupart, sont sécurisés de façon militaire.

Contexte local :

Alors que les compagnies de chemins de fer s'efforcent de supprimer progressivement les trajets non rentables, c'est dans le sud meusien, dans la région la moins peuplée du pays, que la ligne Bar-le-Duc / Ligny / Gondrecourt sera remise en service. Avec l'aide des acteurs politiques locaux, cela est vendu à la population comme une sorte de renforcement de l'infrastructure de transport public. La seule vraie raison de cette remise en service est pourtant le futur projet CIGÉO. Depuis la plateforme logistique de Gondrecourt, l'ANDRA planifie de démarrer les travaux de raccordement au centre d'enfouissement de Bure d'ici 2024. La section de raccord gérée par la SNCF est une base centrale pour le transport des déchets radioactifs par le rail. Si la voie est un jour ouverte aux usages civiles, ce sera avant tout pour augmenter l'acceptation de la population locale et la lier encore plus au projet CIGÉO.

Nous appelons à attaquer les chantiers de ce raccordement dès le début et en amont des travaux ! Nous appelons à des actions décentralisées le jour J, jour du début des travaux physiques sur le tronçon, actions qui viseraient le matériel de la SNCF et de ses succursales ainsi que les entreprises participant aux travaux, les désignant ainsi pour ce qu'ils sont : des acteurs de l'industrie atomique.

Les trois brigantes